



POLITIQUE

Le dernier semestre D'ANGELA

Sa carrière de chancelière prendra fin à l'automne. Sa longévité – seize ans au pouvoir – passionnée. Marion Van Renterghem décrypte les atouts d'Angela Merkel dans un livre*.

Le « en même temps » de l'enfance. Naître à Hambourg (1954), en RFA, et grandir à Templin, en RDA. Se fondre dans la foule et s'imaginer un destin. Maîtriser la prudence et oser le risque : Angela est d'abord là où on ne l'attend pas.

La proximité désarmante. Sa feuille de route ? Observation, travail, solutions. D'une réunion à l'autre, Angela Merkel multiplie les apartés, orchestre le consensus, tape sur l'épaule, avale son schnaps. Ceux qui la croient discrète découvrent son endurance XXL.

Le courage dans le sang. Grandir à l'ombre d'un père pasteur dans une RDA anticléricale forge le courage. La jeune surdouée en maths, venue à la politique avec un portefeuille des femmes et de la jeunesse, s'est imposée à une succession de présidents qu'elle a charmés (Chirac, Hollande) ou affrontés (Trump, Poutine). L'héritage de « la Merkel », c'est l'antisuperficialité.

* « C'était Merkel », de Marion Van Renterghem, Arènes Éditions, 320 p., 21,90 €.